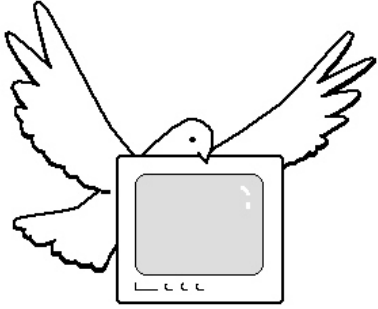


EDUPAX



Couvre-feu à Huntingdon Suite

Des personnes de bonne volonté condamnent le couvre-feu décrété par le Conseil municipal de Huntingdon. Ces personnes déplorent l'odieuse de cette brimade à la liberté des jeunes. Les Droits des jeunes seraient-ils devenus l'arbre qui cache la forêt ?

Barbouiller les murs des résidences et incendier des autos ne sont pas des droits. Opposer le droit de vivre en sécurité à Huntingdon aux droits des jeunes serait une erreur.

J'aurais aimé entendre un tollé aussi bruyant pour condamner les abus commis contre les enfants par les industries du divertissement qui, depuis plus d'un quart de siècle, ont incité ces mêmes jeunes à la violence. Ces industries ont diffusé massivement des émissions qui glorifient la violence physique et verbale, qui valorisent l'irresponsabilité masculine. Des émissions de télé, des films et des jeux vidéo ont été mis sur le marché par des producteurs qui ont ciblé expressément les enfants et les ados. Des audiences tenues à Washington l'an dernier ont démontré que des producteurs ont testé leurs films devant des auditoires de jeunes qui n'avaient pas l'âge d'accès au cinéma pour les voir. Les agences de marketing ont consulté des psychologues à gros prix pour les guider jusque dans le subconscient des tout-petits. Elles se sont servies de connaissances pour guérir l'âme humaine pour meubler les fantasmes les plus antisociaux chez les petits garçons et les petites filles. Ce crime odieux aurait été commis dans l'indifférence générale n'eut été d'un regroupement de psychologues états-uniens qui a réclamé l'expulsion de leur ordre professionnel des collègues qui ont aidé ces industries à mettre en danger la santé mentale des enfants. Cette armada d'abuseurs a encaissé des millions en alimentant le langage grossier, les attitudes méprisantes et les comportements à risque des enfants et des ados les plus vulnérables.

La société récolte aujourd'hui ce qui a été semé

Le fait que le volcan ait fait éruption à Huntingdon est un pur concours de circonstances. Les haut cris contre le Conseil municipal de Huntingdon ressemblent aux cris de l'autruche.

Le vandalisme qui sévit dans ce petit village était prévisible. Il survient dans beaucoup de villages et de quartiers urbains dans toute l'Amérique du Nord ainsi que dans plusieurs pays d'Europe. Les citoyennes et les citoyens de Huntingdon sont en état de panique et de légitime défense.

Responsabilité parentale

Le technicien de TQS qui m'accueille pour une entrevue commente spontanément : "Comment les parents d'un jeune de moins de 15 ans peuvent-ils ignorer où est et que fait leur enfant. Être parent, ça comporte des responsabilités." Or, aujourd'hui, plusieurs parents, de plus en plus nombreux, sont dépassés. Ils ont besoin d'aide. Au lieu de condamner un Conseil municipal lui aussi dépassé, il faut interpréter ce couvre-feu comme un appel à l'aide. Au lieu de condamner le comportement des ados et des

jeunes adultes, il urge, pour nous et pour les échevins de Huntingdon, d'interpréter leur comportement comme un signal d'alarme.

Notre société a des enfants qui ont besoin de parents présents et d'adultes signifiants. Ils ont besoin d'attention, de soins, de précautions et de responsabilités. Si le couvre-feu doit servir, souhaitons que le répit qu'il accorde serve à éveiller les adultes aux abus commis contre ces jeunes, à la négligence qu'ils ont subie, aux valeurs qu'on leur a inculquées. Au lieu de se condamner mutuellement, les défenseurs des Droits, les échevins et tous les adultes de bonne volonté doivent oeuvrer de concert pour s'attaquer au coeur du problème qui surgit ici et là dans diverses parties de notre continent.

Seule une mobilisation communautaire énergique pourra y parvenir.
Les citoyens contestataires affirment qu'ils sont déterminés à aller jusqu'au bout ?
Puissent-ils ne pas oublier que la prévention du crime repose sur la responsabilisation des jeunes,
l'amélioration de la qualité de vie et une culture de l'entraide.

Autrement, cette escarmouche n'aura été rien d'autre qu'une petite distraction de l'actualité médiatique.

Jacques Brodeur,
Consultant en prévention de la violence,
JBrodeur@edupax.org
www.edupax.org